



PRÉFACE.

TOUT ce qui concerne les Hommes Illustres a toujours été regardé par les personnes sages, comme la partie la plus intéressante de l'Histoire générale.

En effet, cette Science ne mériteroit guere d'être étudiée avec tant de soins, si l'on n'en retiroit d'autre fruit, que la connoissance stérile d'un grand nombre de faits certains ou douteux, & de dates chronologiques, souvent disputées entre les Savans. Le but essentiel de cette étude, est donc d'approfondir les causes des événemens,

& les qualités bonnes ou mauvaises de ceux qui y ont contribué ; de bien réfléchir sur les divers caracteres des Personnages célèbres , qui ont donné le branle aux grands changemens arrivés dans le monde ; & de puiser ainsi dans les siècles passés des instructions pour le siècle présent.

Il est vrai que l'Histoire nous offre souvent beaucoup plus de modeles vicieux à détester , que de vertueux à imiter. Elle parle presque toujours de guerres cruelles , de révolutions d'Empires & de Républiques , & de tous les effets tragiques que peuvent produire les passions les plus effrénées : ses Héros sont quelquefois des Conquérens injustes & superbes , & ses grands politiques des

P R E F A C E. xj

ambitieux qui sacrifient tout à leur élévation. De plus, quand les exemples de vertu s'y trouveroient moins rarement, elle s'étend d'ordinaire par préférence sur les Têtes couronnées, sur les habiles Ministres, sur les grands Capitaines; & cependant très peu de personnes sont appellées au gouvernement des Etats & au commandement des Armées.

Mais il y a une autre sorte d'Hommes Illustres, quelquefois trop négligés par les Historiens, quoique bien plus utiles au genre humain, dont ils sont les guides & les bienfaiteurs perpétuels. Ce sont les inventeurs des Sciences & des Arts, ou ceux qui les ont renouvelés & portés au plus haut point de perfection. Dans cette républi-

mes exemples.

que des Lettres, des Sciences, & des Arts libéraux, on ne fait point attention à la noblesse de la naissance, aux richesses, ni aux grandes dignités; le mérite personnel y donne seul les premiers rangs: s'il s'éleve quelques disputes entre ceux qui sont à la tête des autres, les suites n'en sont point funestes ni sanglantes, & ne troublent point l'univers: tout y tend à éclairer les esprits, & à la découverte de la vérité. Ceux qui composent cet empire, ne se proposent d'autre fin que l'instruction & l'utilité publique. Les uns donnent gravement aux hommes des leçons morales & philosophiques; les autres, par des moyens, peut-être mieux assortis à la foiblesse humaine, cachent les plus utiles préceptes sous des formes agréables.

P R E' F A C E. *xiiij*

C'est ce que font avec succès les grands Poëtes, & les Artistes distingués dans la peinture & la sculpture. On peut dire qu'ils nous rendroient des services considérables, quand ils ne feroient que nous procurer des plaisirs innocens qu'on ne sauroit trop multiplier : mais l'utilité de leurs productions s'étend beaucoup plus loin ; puisqu'en instruisant agréablement elles immortalisent encore le mérite, & transmettent à la postérité les belles actions, & les événemens mémorables, qui sans de tels secours seroient bientôt ensevelis à jamais dans les ombres de l'oubli.

On ne peut disconvenir, qu'il ne se trouve souvent de grands vuides dans la partie de l'histoire qui concerne les Artistes. Tantôt les

Historiens négligent de parler des Arts ; tantôt les Arts eux-mêmes sont négligés. Leur sort dépend ordinairement du sort des Etats , du goût de ceux qui gouvernent , & d'une infinité d'autres circonstances , qui peuvent leur être favorables ou contraires. De-là vient qu'on les voit briller rarement , & sur-tout se maintenir long-tems dans leur splendeur : quelquefois même ils s'obscurcissent entièrement. Quelle longue éclipse n'ont-ils pas éprouvée depuis l'invasion des Goths jusqu'aux Medicis !

Personne n'ignore que le beau siècle de Louis XIV. les a vûs parvenir au plus haut degré de leur gloire. Charles le Brun en est dans son genre une preuve incontestable. Eh , dans quel genre alors

P R E F A C E. xv

n'a-t-on pas vû paroître des hommes éminens? Il est juste d'applaudir à ces beaux jours si brillans pour les Arts , & d'autant plus intéressans pour nous , que leur éclat se répand sur les tems où nous vivons. Convenons - en , & soyons équitables : ne donnons pas à ces tems fortunés des loüanges exclusives ; notre siecle est en droit de les partager à son tour. Pour ne parler que de la peinture ; quelques éloges que l'on doive à l'illustre le Brun , on doit aussi rendre justice à ses dignes successeurs. Il faudroit se fermer volontairement les yeux , pour ne pas voir que quelques-uns ne lui sont guere inférieurs en mérite , & même qu'ils l'ont emporté sur lui à certains égards ; par exemple , dans la partie du coloris , dans

207j / P R E F A C E.

tout ce qu'on appelle la Magie de la peinture, comme l'intelligence du clair-obscur, le bel effet, & l'harmonie du tout-ensemble : & ce que je dis ici de ses successeurs immédiats, doit s'étendre, sans doute, aux Artistes distingués de nos jours.

Oui, quoi qu'en puissent dire certains Misanthropes injustes, éternels Panégyristes du passé, & toujours mécontents du présent ; l'empire des Sciences & des Arts, si florissant au tems de Louis le Grand, se soutient avec gloire sous le regne heureux de son Bien-aimé successeur. Eh, pourquoi ne se soutiendrait-il pas ? Les nobles établissemens formés ou amplifiés sous le regne précédent, sont maintenus avec persévérance ; les distinctions

&

P R E F A C E. xvij

& les récompenses sont toujours le partage du savoir ; & les gratifications honorables n'ont pas même été interrompues pendant le cours d'une guerre , qui , quoiqu'heureuse & triomphante pour la France , engageoit nécessairement dans des dépenses extraordinaires & excessives.

Louis XV. qui suit les traces de son immortel Bisayeul , en faisant des conquêtes pour conquérir la paix , a protégé continuellement les Sciences & les Arts , & l'a fait dans tous les tems. Dès le commencement de son regne , il avoit établi l'instruction gratuite dans l'Université de Paris. Dans la suite, Sa Majesté donna ses soins à l'augmentation & à la décoration de la Bibliothèque Royale , qu'il

xviiij P R E F A C E.

a rendue la plus fameuse qui soit au monde, en l'enrichissant d'un nombre prodigieux d'imprimés, & sur-tout des plus anciens & des plus rares manuscrits rassemblés de toutes parts. Ces précieux thrésors ont été placés par ses ordres dans un séjour orné convenablement à sa destination. Enfin, c'est par les mêmes ordres que de savans Mathématiciens ont été envoyés au Nord & au Pérou, dans la vûe de déterminer la figure de la terre, si utile à connoître pour perfectionner l'Astronomie, & par conséquent la Navigation.

Tout cela montre assez que ce grand Roi s'est toujourns fait un noble plaisir de faire fleurir toutes les Sciences dans son Royaume.

Mais pour me renfermer plus

P R E F A C E. xix

précisément dans mon sujet ; que n'a pas fait Sa Majesté pour les Arts libéraux ? Sans parler du reste, disons que l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, avoit toujours été sous la protection des principaux Ministres , & que le Monarque l'a comblée d'honneur en daignant se déclarer son protecteur immédiat. Il a donné la direction générale de ses bâtimens à un Citoyen zélé, qui, comme un autre Colbert , s'intéresse vivement à la gloire des Arts, auxquels il préside ; Ministre affable , toujours bienfaisant ; & qui se connoissant en hommes , accorde justement sa confiance à un premier Peintre , digne héritier d'un nom dès long-tems célèbre dans la peinture, & non moins distingué par ses vertus que

xx P R E F A C E.

par l'étendue & la variété de ses talens.

Le Prince porté naturellement à favoriser le mérite, appuie de son autorité les projets qui tendent à le rendre plus florissant ; & portant ses vûes dans l'avenir, il prévient même la décadence du goût, en fournissant les moyens de former une nouvelle colonie d'Artistes, capables de soutenir un jour en France l'honneur de la peinture & de la sculpture.

Si le royal Protecteur a tant fait pour les beaux Arts au milieu des embarras de la guerre, que ne doivent-ils pas espérer de la paix que Sa Majesté a procurée à la France & à toute l'Europe ? Paix glorieuse ! qui la met en état de concevoir, comme d'exécuter les plus nobles

P R E F A C E. xxj

idées ; & d'élever des édifices somptueux , propres à fournir aux Gens d'art de ces grandes occasions , qui souvent mettent en évidence de grands talens , dont on ne connoissoit pas encore toute la portée & les ressources.

Dans des circonstances si favorables , je me tiendrois heureux si je pouvois contribuer , quoique foiblement de ma part , au progrès de la peinture , en donnant l'histoire d'un de nos plus fameux Peintres ; sujet capable d'inspirer à la jeunesse une vive émulation ! Les exemples sans doute ont plus de force que les plus beaux raisonnemens ; & la vie d'un habile Artiste est un recueil animé des préceptes de l'art , mis en pratique dans ses Ouvrages.

Il est étonnant qu'on ait tant at-

tendu pour écrire l'histoire de ce Chef de la peinture, & qu'on se soit contenté jusqu'à présent d'abrégés trop succincts & trop peu détaillés.

Quand il s'agit des Hommes-Illustres, l'éloignement des tems fait perdre bien des faits particuliers, & des personnalités intéressantes; je le fais, mais en retardant davantage, l'inconvénient deviendrait encore plus considérable.

J'ai donc tenté l'entreprise. Les archives de l'Académie Royale m'ont fourni les principaux mémoires sur lesquels j'ai travaillé. A l'égard des Ouvrages, j'ai cru devoir en donner quelques descriptions, quoique d'autres l'eussent déjà fait, & je me suis contenté

P R E F A C E. *xxiij*

d'y renvoyer pour de plus grands détails. Enfin, le sujet est beau, il ne lui manque que d'être tombé dans des mains plus habiles : mais du moins, cet écrit tel qu'il est, pourra faire sentir l'utilité de ceux de son espece, faits dans les tems convenables. Ce sera un avertissement de ne pas négliger l'histoire des grands Artistes, que le Public aime à connoître particulièrement, & de ne plus manquer à l'avenir de rendre un si juste hommage à leur mémoire, dont les Contemporains sont en quelque sorte comptables à leurs descendans.

Mais avant de commencer à parler d'un grand-homme, l'un des ornemens du dix-septieme siecle, je crois qu'il ne seroit pas hors de

b iiij

propos de faire précéder ici quelques réflexions sur l'ancien état de la peinture en France, & principalement sur les Premiers Peintres de nos Rois, depuis François I. jusqu'à Louis XIV. Réflexions préliminaires, qu'on pourra regarder, si l'on veut, comme une introduction utile, & peut-être agréable, à l'histoire de l'illustre le Brun.

